

ChatGPT et l'intelligence artificielle (IA)

Un échange très intéressant et recadrant les informations sur l'IA et le ChatGPT par Jean-François Bodart qui ne se présente pas comme un informaticien puisque spécialiste en biologie cellulaire.

Il énumère les raisons qui l'ont amené à s'intéresser à l'IA : l'actualité vertigineuse avec l'émergence de nouvelles IA ; le contexte national avec accompagnement des usages sans interdiction ; la géopolitique des IA avec des pays ayant des logiques différentes (Etats-Unis, Chine) ; le contexte personnel d'enseignant chercheur.

ChatGPT existe depuis longtemps mais a émergé dans l'actualité depuis octobre 2022. D'emblée, suite à une petite expérimentation (répondre à la question « qui es tu ? »), Chat GPT répond mal quand la question n'est pas assez bien formulée. C'est un outil nourri à partir de bases de données avant 2021. Il est donc parfois en incapacité de répondre. ChatGPT génère des réponses qui doivent être validées par les utilisateurs eux-mêmes ou des employés qualifiés de travailleurs de clics, souvent sous-payés. Selon la qualité des données les réponses sont plus ou moins pertinentes. ChatGPT génère un texte dont il ne vérifie pas la cohérence. Il dispose d'une base de données infinie mais il a ses limites : le manque de compréhension contextuelle, la vulnérabilité aux biais (stéréotypes, préjugés), la supervision est une nécessité. Il faut s'interroger ici sur le sens du mot « intelligence ».

Dans l'enseignement supérieur, il y a beaucoup d'applications : assistance pédagogique, cours en ligne, correction automatique des devoirs. Il paraît nécessaire de former étudiants et enseignants à l'IA pour éviter les pièges (limites et biais) et donner le goût d'aller voir plus loin que l'outil.

En conclusion : accessibilité et facilité en apparence, en fait une myriade de questions. Il faut former, se former, évaluer avec l'IA. C'est un véritable défi et une remise en cause des pratiques. Exemple : pour l'évaluation, s'orienter davantage sur des compétences et des pratiques.

Laissons le dernier mot à Philippe Mériau : « l'IA comble le désir de savoir et tue le désir d'apprendre ».